

LE BOURDON

rate Samantha et Kévin

Hier, en circulant dans l'hypercentre, le Bourdon a repéré un petit carton fluo entouré d'un cœur qui n'a pas manqué d'attirer son attention : "Samantha et Kévin, c'est par là". Fleurant là le bon parfum d'une sauterie ou d'une noce propice pour rafler un gorgeon ou deux, le Bourdon s'est mis à pister les panneaux à travers la ville, des Enfants du Paradis au boulevard de la Courtille, en passant les jardins de Sakurai... Pour finalement échouer à la halle Jean-Cochet. Là, plus une trace. Ni cotillon ni demoiselle d'honneur. Samantha et Kévin resteront un mystère...



CINÉMA. Soirée-débat *Une seconde femme*. Le réalisateur autrichien d'origine kurde, Umur Dag, présente ce soir, à 20 h 15, au cinéma Les Enfants du Paradis, son premier film prometteur qui met en scène les relations ambiguës entre deux immigrées turques installées à Vienne (Autriche), toutes deux sacrifiées sur l'autel des traditions d'un autre temps. Tarifs : 6,40 €, 7,30 € et 8,90 €.

Un chiffre

0 trains supprimés et seulement 3 heures et 26 minutes de retard cumulé depuis le 1^{er} juin sur la ligne SNCF Chartres-Paris. Si cette tendance se confirme en fin de mois, la ligne obtiendra son meilleur résultat en terme de ponctualité depuis au moins trois ans.

Chartres → Vivre sa ville

HISTOIRE ■ Les neuf anciennes portes autour de la cathédrale seront bientôt matérialisées pour les visiteurs

La renaissance du Cloître Notre-Dame

Il ne reste plus grand-chose des neuf portes du Cloître Notre-Dame médiéval. Leurs emplacements seront matérialisés l'an prochain.

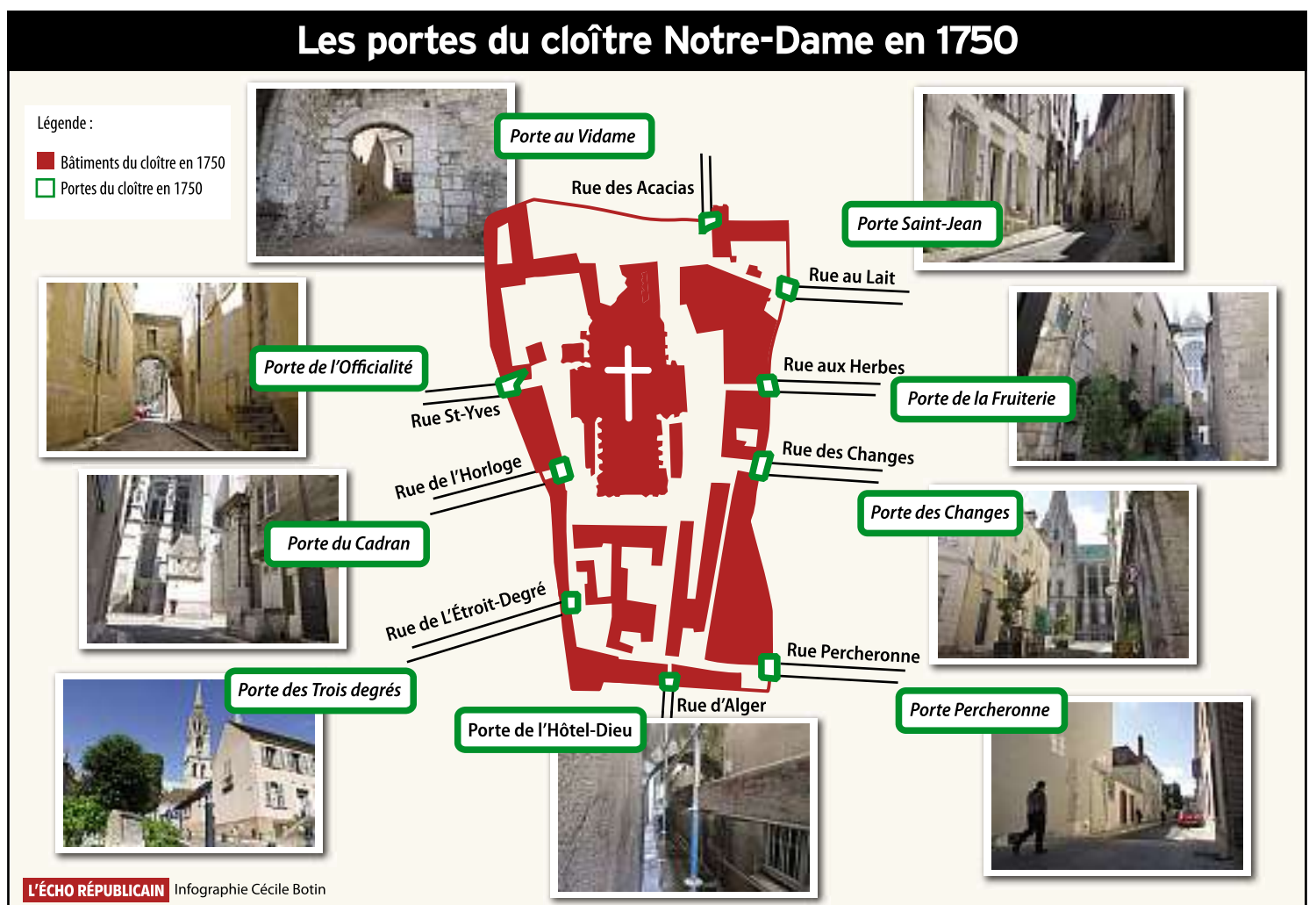
Jean-Michel Benquet

Dans le projet d'aménagement des abords de la cathédrale, les neuf anciennes portes du Cloître Notre-Dame sont les entrées privilégiées d'un vaste secteur piétonnier. Il est compris entre les rues du Cheval-Blanc, au Lait, Serpente et Sainte-Même. Soit les limites de l'ancien cloître médiéval qui accueillait les maisons des chanoines depuis le XI^e siècle. Sa clôture a été quasi complète vers 1327.

Fin 2013, les emplacements et les noms des anciennes portes seront matérialisés au sol sur de larges bandes. Le marquage sera entouré d'un nouvel accès pavé. Le soir, il sera souligné par une mise en lumière discrète, très certainement bleutée.

À l'intérieur du Cloître

« Le projet de centre d'interprétation de la cathédrale que nous préparons (NDLR : sur le parvis) remplace le monument à l'intérieur du cloître », précise le député-maire UMP Jean-Pierre Gorges. « Ce seront de nouveaux cheminements, pour retrouver une symbolique de l'histoire de la ville », ajoute son adjointe Elisabeth Barraut.



Les solides portes qui fermaient le cloître étaient en madriers de chêne et munies de ferrures. Elles étaient hautes de plus de 3,50 m, comme le montre le gond toujours présent à l'entrée de la rue de l'Horloge.

Fermées chaque soir jusqu'à la fin du XVII^e siècle, gardées la nuit, les portes permettaient, selon leur emplacement, le passage de voitures à cheval, de cavaliers et de piétons. La plupart ont été détruites entre la fin du XVIII^e et le milieu du XIX^e siècle.

Il ne subsiste aujourd'hui que la porte au Vidame, dont l'accès sur la rue des Acacias sera rouvert après la pose d'une grande grille. Le public peut toujours passer sous la porte de l'Hôtel-Dieu, rue d'Alger, qui est en ce

moment dissimulée par des travaux. Il est encore possible de franchir la porte de l'Officialité, qui marque l'entrée de la rue Saint-Yves. La niche visible rue du Cardinal-Pie accueille depuis peu la copie d'une statue mariale du XIX^e siècle.

L'histoire des neuf portes sera bientôt racontée sur place

À partir des manuscrits anciens recopiés par l'érudite local, Adolphe Lecocq, Juliette Clément et la société archéologique d'Eure-et-Loir (Sael) préparent pour la rentrée des visites sur le patrimoine chartain.

L'histoire des portes du cloître Notre-Dame devrait faire partie de ce programme mensuel. Voici quelques éléments sur le passé de ces neuf portes.

Porte de l'Hôtel-Dieu : L'hospice était situé en face. La porte conduisait vers le cimetière situé en dehors des murs du cloître.

Porte des Trois-Degrés : en 1521, elle fut fermée aux piétons



VESTIGES. Juliette Clément, présidente de la Sael, montre le gond encore visible de la porte de l'Horloge, détruite en 1792. PHOTO : EMMANUEL CAMPION.

pour cause d'épidémie de peste.

Porte du Cadran : elle doit son nom à la grosse horloge de Notre-Dame installée en 1526 dans le pavillon près du clocher neuf.

Porte de l'Officialité : Elle débouchait sur les anciens bâtiments de l'administration épiscopale et des lices, où se trouvait entre autres l'échafaud.

Porte au Vidame : construite vers 1258, elle conduisait à la terrasse inférieure de l'évêché. Située au niveau du rez-de-chaussée des archives diocésaines.

Porte Saint-Jean : De l'autre côté

de la maison diocésaine, au débouché de la rue au lait. Elle doit son nom aux religieux de St Jean-en-Vallée, réfugiés tout près de là après le pillage de leur abbaye.

Porte de la Fruiterie : Marquait l'entrée par la rue aux Herbes, où se vendaient les fruits et légumes.

Porte des Changes : débouchait sur le quartier des changeurs au Moyen-Âge.

Porte Percheronne : en direction du Perche. L'une des plus anciennes portes au X^e siècle. Elle possédait une niche, dans laquelle se trouvait une Vierge.